

L'Orient-Le Jour

LIBAN

L'AUB se dote d'un centre dédié à la philosophie et aux sciences arabes et islamiques

04/07/2012

UNIVERSITES **Grâce à un don d'un homme d'affaires, l'AUB met en chantier un nouveau centre de documentation et de recherches.**

L'homme d'affaires et philanthrope de renom Farouk K. Jabre a fait don à l'AUB d'un fonds spécial pour l'établissement d'un nouveau centre dédié à la philosophie et aux sciences arabes et islamiques. La mission de ce centre consiste à apporter un soutien en matière de recherches en sciences arabes et islamiques et à sensibiliser le public à ces domaines d'études par le biais de la communication et de l'éducation.

Le centre Farouk K. Jabre pour la philosophie et les sciences arabes et islamiques contribuera ainsi à préserver et à enrichir les archives du legs du monde arabe en matière d'études philosophiques et de sciences arabes et islamiques. Dans certains cas, il servira à compléter et à finaliser d'autres initiatives de l'AUB qui sont en gestation, notamment celles qui mettent l'accent sur les études islamiques d'un point de vue historique, philosophique, financier ou relatif au monde des affaires. L'université offre déjà un Master en arabe et en études proche-orientales.

Grâce à ce nouveau centre, l'AUB pourra en outre offrir aux étudiants de première, deuxième et troisième année universitaire, des cours en sciences arabes et philosophiques, et organiser des séminaires et des conférences afin d'informer le public de la contribution du monde arabe à l'héritage général en matière de sciences et de philosophie.

« J'ai voulu que l'AUB crée ce centre parce que je reste convaincu que nous avons une responsabilité collective qui consiste à aider les jeunes de la région à recouvrer leur fierté dans leur héritage dont ils ignorent le contenu », a souligné M. Jabre qui est également un ancien de l'AUB et un membre de son conseil d'administration.

« Plusieurs jeunes Arabes croient à tort d'ailleurs que la langue arabe et l'environnement culturel de la région sont incapables de stimuler la pensée scientifique, la rationalité ou la production du savoir. Les grands cerveaux ont fini par fuir la région. Ils sont découragés et ne veulent plus apporter leur contribution à la science et à la technologie dans leur pays natal. Ce cycle continu d'émigration a perpétué les conditions endémiques du sous-développement et condamné les sociétés arabes à des pratiques de consommation passives dans le cadre de l'économie globale du savoir », a ajouté le donateur.

Ce centre constituera un point de rencontre pour les chercheurs et les éducateurs dans des domaines aussi divers que la philosophie, l'astronomie, les mathématiques, la médecine, la physique et la technologie.

« L'AUB a décidé d'établir le centre après avoir constaté la carence en matière d'archives relatives à la connaissance scientifique des Arabes, et ce en dépit de leur contribution à

la Renaissance en Europe », fait remarquer le principal de l'AUB, Ahmad Dallal. « Plusieurs historiens et autres experts ignorent les faits, tandis que le public général tend à s'agripper aux idées biaisées et euro-centristes du XIXe siècle », a-t-il indiqué. M. Dallal a ajouté : « L'établissement de ce nouveau centre s'inscrit dans notre objectif stratégique qui est d'encourager la recherche, d'enrichir le programme doctoral et de développer notre enseignement libéral. Un centre tel que le centre Farouk K. Jabre pour la philosophie et les sciences arabes et islamiques stimulera indiscutablement l'environnement intellectuel de l'AUB, tout en bénéficiant aux professeurs, aux étudiants, et à la communauté au sens large du terme. Il permettra également d'accroître notre capacité à former nos étudiants à tous les niveaux et à les préparer à l'avenir. »

La recherche dans le domaine des sciences arabes et islamiques date seulement de près de cinq décennies. Cette branche de l'enseignement a été initiée en premier par feu Edward S. Kennedy, qui fut un membre actif de l'AUB durant 30 ans et qui a quitté le Liban à l'apogée de la guerre civile. Le professeur Kennedy a collaboré, avec des collègues de l'AUB, dans des domaines tels que les mathématiques, la physique et l'histoire, en vue d'annoter et de publier des extraits de manuscrits scientifiques arabes. En plus de son travail fondateur auquel il faut ajouter la formation qu'il a prodiguée à d'autres universitaires, son apport inclut également quelque 1 400 manuscrits qui se trouvent dans les bibliothèques de l'AUB et qui apportent une contribution modeste aux études dans ce domaine.

« À la lumière du rôle fondateur de l'AUB pour ce qui est de l'établissement des sciences arabes et islamiques, le projet de l'édification du centre Farouk K. Jabre pour la philosophie et les sciences arabes et islamiques ne pouvait que convenir à cette institution qui se fait un plaisir de l'accueillir sur son campus », a déclaré le président de l'AUB, Peter Dorman. « Ce sera non seulement une illustration de la capacité de M. Jabre à comprendre de manière éclairée les contributions intellectuelles du monde arabe, mais il s'agit également d'un centre dont les recherches conviennent parfaitement à nos aspirations en matière de collaboration interdisciplinaire », a ajouté M. Dorman. « Depuis sa fondation en 1866, l'université est désormais reconnue en tant que leader régional dans le domaine de la recherche et de l'éducation, et un participant actif en matière de formation et de préservation de l'héritage culturel du monde arabe », a précisé le président qui a ajouté : « Cependant, nous ne voulons pas dormir sur nos lauriers. Nous aspirons constamment à trouver des moyens sensés pour répondre aux besoins et aux attentes de nos mandataires. »